

## SAINT-FONS L'ancien adjoint Gilbert Clavel présente son livre « La gouvernance de l'insécurité »

Ce jeudi soir, à la bibliothèque Roger-Martin-du-Gard, l'ancien adjoint à l'Éducation, Sainfoniard, rencontre le public autour de son livre « La gouvernance de l'insécurité, la pénalisation du social dans une société sécuritaire ».

Docteur en sociologie, retraité de la formation auprès des acteurs de l'intervention sociale, Gilbert Clavel base son essai, écrit en un an et demi, sur les travaux menés par le philosophe Paul-Michel Foucault (1926-1984) sur la notion de pouvoir. « Dès les années 1970, M. Foucault observe la fin de la société disciplinaire et l'émergence d'une société sécuritaire », est-il noté en quatrième de couverture. Dans son ouvrage, Gilbert Clavel s'interroge : « Pourquoi la question sécuritaire envahit-elle les sociétés modernes alors que celles-ci ont jugulé nombre d'insécurités et n'ont jamais offert autant de protections ? » Alors qu'on assiste à une perte de légitimité des institutions représentatives de l'État (école, armée, etc.), Gilbert Clavel note, en parallèle, un « basculement vers une société



■ L'ancien adjoint à l'Éducation a écrit son ouvrage en un an et demi.

Archive S.M-T

d'individus ». Selon l'auteur, les institutions permettaient une normalisation et une socialisation des individus. Malgré une défiance vis-à-vis des institutions, les individus qui constituent l'opinion publique, n'ont jamais autant attendu de l'État qu'il les « sécurise [...] ». La sécurité (ou insécurité, Ndlr) est devenue un enjeu de pouvoir. Elle envahit le champ politique, juridique, social, économique. Ce processus est le produit d'interactions entre différents lieux de pouvoir : État, marché (financier), opinion. »

Gilbert Clavel, socialiste issu

de la gauche chrétienne, s'appuie aussi sur son expérience d'élu dans une banlieue populaire, où il a pu analyser la méfiance des individus les uns par rapport aux autres. Cette peur génère, selon lui, des fantasmes induisant un sentiment d'insécurité et des conséquences comme « la judiciarisation de la société ». Il estime que les pouvoirs publics - surtout sous l'ère Sarkozy - répondent par une surenchère législative aux exigences sécuritaires de l'opinion, et particulièrement après la surmédiation d'un événement. Ces dernières années, « les lois ont été prises dans l'urgence [...] ». Les pouvoirs publics ne peuvent pas ne pas répondre car l'opinion penserait qu'ils sont impuissants ».

À travers son ouvrage, Gilbert Clavel va au-delà des interrogations ou de l'analyse sociologique, il tente d'apporter des clés sur « comment on peut passer d'une société sécuritaire à une société solidaire ». ■

S.M-T

Rencontre ce jeudi à 19 heures, à la bibliothèque Roger-Martin-du-Gard, place Roger-Salengro. Tél. 04 78 70 96 98.